

LE CAMP DES SAINTS.

Soumis par Georges Martin

" Le Camp des Saints " de Jean Raspail, Éditions Robert Laffont
 Â

Paru en 1973, réédité plusieurs fois, il reprend ces jours-ci la première place des commandes et des étals de libraires. Car c'est un roman féroce et prémonitoire. Féroce par les portraits qui y sont brossés, décapants comme chez La Bruyère, de ceux que la cadence intellectuelle et spirituelle de l'Occident a contaminés, et de ceux qui les manipulent. Cruel par la rareté de quelques uns, de héros hors mode, pour nous assurer que la lucidité et l'instinct de conservation ne nous ont pas tous désertés. Et parfois hilarant, hélas, dans les propos ou discours aussi vrais que nature des dupes et des metteurs en scène, plus évocateurs qu'une page de Proust. Prémonitoire par le thème : une flotte de navires rouillés emporte un million d'immigrants des bords du Gange vers le paradis occidental. Cette aventure, accompagnée par l'incurie, puis la liesse humanitaire des habitants des pays de destination, tourne en France quand s'ouvre le cheval de Troie, en drames grotesques ou drisoires ; d'autres, personnelles et grandioses, suivent l'atroce tragédie-mutation finale. Pour ceux qui ont déjà lu, et ceux qui vont, qui doivent lire ce roman, ce résumé s'arrête là. Quelques extraits pourtant ne sont pas superflus : Dans la guerre des ondes, le commentaire masque toujours l'événement, selon le principe qu'un auditeur qui croit réfléchir écoute du maître à penser devient plus malléable que celui qu'on laisse réfléchir sa guise.

Â

On a connu des évènements fâcheux, des généraux fâcheux, des ministres fâcheux, des intellectuels fâcheux, et des fâcheux court. C'est une espèce d'homme dont l'Occident se fait de plus en plus prodigue au fur et à mesure qu'il se trahit.

Â

Le Président... n'était il pas le premier des Français, englué jusqu'au cou... persuadé à la longue du contraire de tout, raciste antiraciste, patriote objecteur, jouisseur marxiste, fasciste démocrate, propriétaire communiste, catholique à cumonique, individualiste syndiqué, assuré irresponsable, égoïste humanitaire ?

Â

Les nations d'Occident croient posséder des armées fortes. En réalité, elles n'ont plus d'armées. Depuis des années tous les moyens, on inspire à nos peuples la honte de leurs armées. On a travesti des guerres de survie en tentatives barbares d'harmonie, et quand il ne restait plus de militaires vivants à haïr, on s'est rabattu sur les fantômes guerriers du passé.

Â

Dans ce qui est livré à la vindicte ne parlons pas de littérature, de pièces de théâtre, d'opéras, et parlons des mass media, de leur utilisation par ceux qui, sous le masque de la liberté, pratiquent le terrorisme intellectuel.

Â

Fiction, ce roman puissant au style rapide et coupant ? Demandons-nous plutôt si ce n'est pas une anticipation....

Â

Merci, Jean Raspail, de nous avoir prouvés.

Â

Françoise Buy Rebaud
 Vice-présidente du RIF

Â